

La méthode de Dieu pour établir son Royaume

« En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur. »
— Jérémie 3:17

Alors que nous sommes en l'an 2004, nous trouvons toujours le monde de la chrétienté en train de prier : *« Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »* (Matthieu 6:10). Pourtant, l'apôtre Paul dit bien : *« Maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru »* (Romains 13:11).

Les signes environnants nous indiquent les préparatifs effectués par Dieu pour établir son royaume.

Les prophéties de la Bible nous révèlent que le royaume de Christ serait établi sur la terre après un temps de détresse et de chaos mondial. La prophétie de Daniel nous apprend que la détresse interviendra lorsque Micaël *'se lèvera'* pour commencer à exercer son autorité sur la terre. (Daniel 12:1)

Plus loin, la prophétie dit qu'il y aura *« une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque »*. Jésus s'est référé à cette prophétie en l'appliquant à lui-même au temps de sa Seconde Présence. (Matthieu 24:21,22)

Ce *'temps de trouble'* ou de tribulations annoncé tel qu'il est décrit par Jésus, consiste en de *« l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire »* (Luc 21:25). Ce sera un temps où le cœur des gens sera rempli de peur. Cela est vrai aujourd'hui non pas au sein d'une seule nation mais parmi toutes les nations qui, comme les prophéties le montrent, doivent être rassemblées *« pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant »* (Apocalypse 16:14).

Toutes les nations ne participent pas à cette bataille finale des âges de la même manière. Il existe une distinction bien marquée entre les nations païennes affectées et les expériences par lesquelles passe le peuple juif. Cela est montré dans la prophétie de Joël 3:1,2. Ici, il est fait référence au temps où Dieu *'ramènera les captifs de Juda et de Jérusalem'* et la prévision est qu'en ce temps-là, *'toutes les nations'* seront rassemblées dans *'la vallée de Josaphat'* encore nommée, plus loin dans le chapitre, comme *'la vallée du jugement'*.

Le temps de ce rassemblement est décrit dans le chapitre comme étant celui où les nations formeront *'des épées avec leurs hoyaux'* ainsi que *'des lances avec leurs serpes'* en d'autres termes, un temps où il y aurait une course folle aux armements telle que nous l'avons connue récemment. (Joël 3:9-14)

C'est durant ce temps que nous avons été les témoins du début de l'accomplissement des promesses divines en vue de restaurer les descendants naturels d'Abraham dans la terre promise à leurs pères. Cet accomplissement des prophéties, précis et bien cadré, ne fait que conforter notre foi et devrait nous inciter à rechercher attentivement les événements capitaux à venir, qui, lorsque toutes les promesses de Dieu seront accomplies, verront l'établissement du royaume de Christ sur la terre.

Le rassemblement d'Israël

Une des prophéties relatives au rassemblement d'Israël se trouve en Ezéchiel 20:33-37. Voici ce qu'on peut y lire : *« Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face. Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Egypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Eternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. »*

Pour nous, ce serait lutter contre les Ecritures que d'essayer de spiritualiser cette prophétie. Il n'existe qu'un seul peuple dont les pères ont été délivrés de l'Egypte pour être conduits dans le désert. C'est par conséquent au peuple Juif et à ce peuple seul que Dieu a promis de le

rassembler de toutes les nations en régnant sur lui en répandant sa fureur afin de réaliser sa promesse. Et combien il est vrai de constater de nos jours que plus de 5 millions de Juifs ont été amenés en Palestine dans des conditions tempétueuses !

Cependant, ils ne croient pas en Christ. Peu d'entre eux croient même au Dieu d'Israël. Ils ne sont pas allés en Palestine à cause des promesses, mais parce que Dieu, dans sa fureur — et afin d'honorer ses promesses — a supervisé les circonstances qui les ont forcées à partir. Cela est clairement mentionné dans la prophétie. Et d'autres épreuves à venir les attendent encore. Ils doivent encore *'passer sous la verge'* du châtiment et de la discipline afin d'être préparés à entrer dans les *'liens de l'alliance'*. Cette Nouvelle Alliance est celle que Dieu a promis de faire avec *'la maison d'Israël et la maison de Juda'* (Jérémie 31:31).

Mais pour l'heure, ce peuple qui a été rassemblé d'entre les nations se retrouve dans une condition semblable aux expériences que leurs pères ont endurées dans le désert. Le prophète compare cette condition à un *'désert des peuples'*. Littéralement, le peuple d'Israël habite dans la Terre Promise mais, en fait, il se trouve sur une terre remplie d'incertitudes et de peurs. Ce peuple expérimente les mêmes problèmes que le reste du monde et parfois de pires encore. Beaucoup de difficultés se trouvent encore devant eux car ils doivent continuer de passer sous la verge comme l'indique la prophétie.

Israël sera attaqué

Les chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel décrivent le résultat final de leur situation précaire. Cette situation deviendra apparemment bien plus pacifiée et rassurante objectivement que la période de paroxysme de leurs troubles (38:11,14). Dans les versets 1 à 13 du chapitre 38, nous trouvons une description des forces en présence qui participeront à l'assaut final contre Israël rassemblé.

La raison pour laquelle Dieu permettra cela est que l'opportunité lui sera offerte d'afficher sa gloire aussi bien aux assaillants qu'aux agressés car Il protégera les Israéliens en dispersant ses ennemis.

Le verset 23 du chapitre 38 déclare : *« Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, Et elles sauront que je suis l'Eternel. »*

Et en Ezéchiel 39:9, nous lisons : « *Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, Et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; Et les nations sauront que je suis l'Eternel, Le Saint en Israël.* »

A partir de ces deux citations, il est clair que le peuple d'Israël rassemblé en Palestine continuera à vivre dans le péché et l'incroyance jusqu'à ce qu'il voie la manifestation de la puissance divine en sa faveur. Nous ne devrions donc pas nous attendre à voir Israël revenir à Dieu maintenant car ce serait contraire aux prophéties.

La justice établie

Comme nous le montre la prophétie, c'est dans la phase finale d'un grand '*temps de trouble*' (Daniel 12:1) que les yeux d'Israël et ceux du monde seront ouverts pour contempler la gloire de Dieu. (Zacharie 12:10 ; Esaïe 40:5)

Il est clair alors que de grands changements interviendront rapidement en Israël ainsi que dans toutes les nations. Après avoir révélé Sa gloire en ouvrant les yeux des nations, Dieu manifestera ensuite la puissance de son royaume ; alors, la loi de médiation et de justice entrera en vigueur.

Lorsqu'on évoque un royaume, on pense également aux personnes qui le dirigent. Qui seront les dirigeants dans le royaume de Christ qui prendra les affaires du monde en mains après que l'Eternel aura révélé sa gloire ? Cette position élevée avait été promise sous conditions aux descendants naturels d'Abraham (Exode 19:5,6) mais ils n'ont pas réussi à remplir ces conditions. Leur test ultime eut lieu lors de la présence du Messie qu'ils rejetèrent. Jésus leur dit alors que le royaume leur « *serait enlevé pour être donné à une nation qui en rendrait les fruits* » (Matthieu 21:43).

Cette nouvelle nation qui doit hériter du royaume est de nature spirituelle. Pierre la décrit en disant aux disciples de Jésus : « *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis.* » (1 Pierre 2:9). Cette nation sainte se compose en tout premier lieu de quelques Israélites naturels qui en acceptant Jésus, ont reçu de sa part la possibilité de devenir des fils de Dieu. A ceux-là viennent s'ajouter des païens qui ont cru.

Dans le Nouveau Testament, les fils de Dieu constituent la classe dirigeante de la maison de Dieu, la classe du Royaume. (Jean 1:11,12 ; Romains 8:16,17) Ainsi, comme l'explique l'apôtre Paul, Israël en tant que nation n'a pas obtenu *'ce qu'elle cherchait'* à savoir, la position enviée de dirigeants dans le royaume (Romains 11:7). L'Israël naturel n'avait pas compris qu'hériter de ce royaume signifiait également être exalté sur un plan divin. Lorsque deux disciples demandèrent à s'asseoir avec Jésus sur son trône, ils n'avaient pas compris que le trône du Messie devait se trouver dans les cieux. Ils voulaient simplement être co-dirigeants avec lui, et c'est cette position convoitée de tout Israël en tant que nation qu'Israël a perdue à cause de son incroyance.

La vraie classe du royaume sera composée uniquement de notre Seigneur et de ses *'élus'* de cet âge de l'Évangile à qui il a dit *« ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume »* (Luc 12:32). Ces élus seront *'changés'* (1 Corinthiens 15:51) à leur résurrection (la première résurrection évoquée en Apocalypse 20:6) et ils ne seront plus, par conséquent, des êtres humains mais des *'participants à la nature divine'* (2 Pierre 1:4), aussi invisibles à l'humanité que le sont Dieu et les anges.

Il sera donc nécessaire de trouver des moyens de communication entre cette Eglise glorieuse et tous ceux qui seront jugés et relevés de la dégradation du péché et de la mort. Il existe beaucoup d'exemples de communication entre des êtres spirituels et humains dans la Bible. Mais nous ne nous attendons pas à ce que la communication entre les dirigeants spirituels et les êtres humains s'effectue de la même manière durant le Millénium.

Les Saintes Ecritures révèlent que Dieu a pris des dispositions nécessaires pour une certaine classe qui a déjà été éprouvée parmi les humains (durant la période précédant l'âge de l'Évangile), et jugée digne de la perfection et de la vie éternelle. Durant l'âge millénaire, cette classe servira d'intermédiaire entre le royaume spirituel, les saints et leurs sujets, l'humanité. Ces hommes, bien qu'ils n'appartiennent pas au royaume [céleste] à proprement parler, le représenteront toutefois si bien parmi l'humanité que celle-ci les considérera comme étant le royaume. Ils représenteront, en effet, le royaume devant les hommes et en seront les seuls représentants visibles. C'est pourquoi on peut tout à fait qualifier cette classe de phase terrestre du royaume. (Luc 13:28)

Ces 'Abraham, Isaac ou Jacob' ainsi que tous les autres prophètes et Anciens Dignes auxquels font référence notre Seigneur et les apôtres ont tous déjà été éprouvés (Matthieu 8:11 ; Hébreux 11:4-40). C'est donc parfaits qu'ils seront réveillés de la mort — pleinement restaurés à la perfection humaine — et ils n'auront donc pas besoin d'une résurrection associée au jugement pendant mille ans comme cela sera le cas pour le reste de l'humanité.

Cette perfection leur permettra de communiquer directement avec les rois et prêtres spirituels sans qu'il soit besoin que les êtres spirituels se matérialisent pour communiquer les lois du royaume au monde. Ainsi donc, de même qu'Adam parfait pouvait communiquer directement avec les puissances célestes, ainsi les Anciens Dignes pourront converser, quand ils seront rétablis au même état de perfection.

Il apparaît dès lors comme une évidence que la phase terrestre du royaume s'accomplira en des termes de communion intime, de fraternité, et de coopération avec ses dirigeants spirituels, le véritable royaume. Ils auront une relation entre eux comme celle d'un père avec ses enfants ou encore, comme des départements d'un même gouvernement céleste agissant en commun : le céleste étant de nature législative (celui qui dit la loi), et le terrestre de nature exécutive (celui qui la fait appliquer). Ainsi qu'il est écrit en Esaïe 2:3 « *Car de Sion [le royaume spirituel] sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel [les messages divins, à travers les princes de Jérusalem.]* » (Psaumes 45:16).

La manifestation de la puissance de ce miracle sera alors en pleine réalisation. Toutefois, avant cela, les ennemis d'Israël doivent être vaincus. C'est à ce moment-là que les Anciens Dignes ressuscités pourraient entrer en scène. Quant à la manière que Dieu choisira, nous ne pouvons faire que des spéculations ; mais il est possible que lorsqu'ils commenceront à se mêler avec les Israéliens dont les yeux auront été ouverts pour reconnaître leur Messie, leur capacité mentale supérieure les distinguera de tous les autres humains. Leur esprit parfait leur permettra de comprendre rapidement les connaissances et les inventions du monde actuel. Par ailleurs, ces Anciens Dignes auront, comme nous l'avons vu, une communion directe avec le royaume spirituel.

Les Israéliens rassemblés dans leur pays, leurs yeux ouverts par le miracle qui les aura délivrés de leurs ennemis, seront les premiers à

bénéficiaire de l'opportunité des bénédictions du royaume. C'était dans le but de leur faire apprécier ce grand avantage que Dieu, par sa main puissante et en régnant sur eux dans sa fureur, les a rassemblés en Palestine et les a sortis de toutes les nations pour ensuite former la nation d'Israël.

Bien que parmi les Israélites venus il y en ait eu avec divers degrés d'incrédulité, aucun ne sera considéré d'une quelconque manière comme faisant partie — ou même comme étant supporteur ou associé à la réalisation — de la phase terrestre du royaume, sauf s'ils reconnaissent Jésus-Christ comme étant le Fils de Dieu, le seul Sauveur et libérateur d'Israël et du monde.

La nouvelle de la défaite des ennemis d'Israël sera rapidement suivie par celle de l'apparition de leurs fameux *'pères'* ressuscités et d'un gouvernement dont ils seront à la tête, sans oublier celle de la conversion générale d'Israël à leur Messie rejeté de longue date.

Les merveilleuses bénédictions qui résulteront de la réorganisation du gouvernement sous les nouveaux auspices en Israël occasionneront des changements si merveilleux et rapides pour le bien-être de cette nation que le monde entier, plongé dans le chaos et la peur, estimera que cette nouvelle situation vaut la peine d'être examinée.

Il apparaîtra rapidement aux yeux du monde que c'est ce dont ont besoin toutes les nations. Alors, pour s'assurer que ces merveilleux *'princes'* appliquent partout leur méthode de gouvernement, elles enverront des messagers en Israël en constatant que leur loi de justice y est très bénéfique. C'est ce qui est déclaré en Esaïe 2:2-4 et Michée 4:1-4.

La sagesse de Dieu

Quelle grandiose sagesse divine est démontrée là par la préparation à l'avance de ceux qui participent aussi bien à la phase spirituelle que terrestre du royaume messianique !

Sagesse qui sera également manifestée par la puissance de Dieu qui permettra d'élever chacun à la perfection après la résurrection — ceux de la phase spirituelle du royaume à la nature divine, et ceux de la phase terrestre à la nature humaine parfaite — afin de former un gouvernement parfait. En effet, quel échec lamentable de la part des humains imparfaits

même avec les meilleures intentions dans leurs tentatives de gouverner les nations, et ce, alors que beaucoup de gouvernements professaient agir au nom du Christ.

Avec la restauration des Anciens Dignes, ce sera différent. C'est parce qu'ils ont déjà passé avec succès leur test de fidélité qu'ils seront élevés tout de suite à la perfection et prêts aussitôt pour leur travail en tant qu'agents humains du Christ pour le rétablissement et la bénédiction du reste de l'humanité. De même que la nature spirituelle est nécessaire à l'accomplissement de la phase céleste du royaume, ainsi en est-il de la nécessité de la perfection de la nature humaine pour l'accomplissement du travail qui doit être effectué parmi les hommes.

Ce travail nécessitera l'établissement d'un gouvernement parfait parmi les hommes avec des hommes parfaits à sa tête afin qu'ils puissent gérer correctement les affaires du monde. Ce travail nécessitera également la mise en place de mesures éducatives propres à chaque caractère telles que des mesures philanthropiques de différents genres.

Cette noble tâche d'élévation de l'humanité — sous la direction des membres spirituels invisibles du même royaume — constitue le grand honneur auquel a été conviée la classe des Anciens Dignes et pour lequel elle sera ressuscitée peu de temps après le naufrage final des royaumes de ce monde, à la clôture de la *'détresse de Jacob'* (Jérémie 30:7). Et, en tant que représentants du royaume céleste honorés divinement, les Anciens Dignes recevront également l'honneur et la coopération des hommes.

C'est afin d'accomplir sa promesse et en vertu de son amour pour les pères d'Israël que Dieu a rassemblé beaucoup de descendants naturels d'Abraham au centre géographique des terres du nouveau royaume. Ainsi, ils deviendront naturellement les premiers à accepter les mesures du nouveau gouvernement supervisé par les Anciens Dignes. C'est pour cette raison mais aussi parce que la majorité des Anciens Dignes sont des descendants d'Abraham que la phase terrestre du royaume sera israélite.

Toutefois, bien que les bénédictions futures, comme dans le passé, s'adressent d'abord aux juifs puis aux païens, cette préséance que leur accordera la faveur divine ne sera valable que dans un premier temps. En définitive, chaque bénédiction promise à Israël, à l'exception de celles s'adressant aux classes d'élus, verra non seulement son accomplissement

actuel vis-à-vis de ce peuple, mais également sa réalisation à travers toutes les familles de la terre.

Sous ce gouvernement, Dieu « *rendra à chacun selon ses œuvres ; gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes* » (Romains 2:6,10,11).

Le nom Israël signifie '*se prévaloir de Dieu*' ; il est par conséquent représentatif de tous ceux qui, en tout temps, ont obtenu la faveur divine par leur foi et leur obéissance. Ce n'est pas un nom de famille mais un qualificatif qui fut donné à Jacob en récompense. Ainsi, toute l'humanité, à commencer par l'Israël selon la chair, pourra devenir véritablement Israélite, c'est-à-dire le peuple de Dieu.

Ce sont les leçons du passé relatives à la manière dont Dieu avait d'agir envers Israël qui nous indiquent cela. Tout au long de l'histoire d'Israël, de nombreux Cananéens demeurèrent en terre Promise. Ils constituaient la classe des Gentils, autrement dit, les païens. Ils n'étaient pas le peuple de Dieu.

Cependant l'image du royaume décrite en Zacharie 14:16-21 montre que toutes les nations — '*toutes les familles de la terre*' — '*monteront*' à Jérusalem pour participer à la réalisation du nouveau royaume. Le verset 21 déclare : « *Il n'y aura plus de Cananéens dans la maison de l'Eternel des armées, en ce jour-là* » [traduction Darby]. '*Toutes les nations de la terre*' seront rassemblées à Jérusalem mais plus en tant que *Cananéens*. Chacun sera une composante du peuple de Dieu.

Jérusalem

Les prophéties utilisent la ville de Jérusalem comme symbole du royaume de Christ car cette ville était la capitale du royaume d'Israël dans le passé. Toutefois, il apparaît clairement que la Jérusalem littérale deviendra le quartier général du royaume de Christ — dont les dirigeants seront les Anciens Dignes.

La '*nouvelle Jérusalem*' constituera la phase céleste de ce gouvernement (Apocalypse 21:2). Il n'y aura pas deux gouvernements, mais la Jérusalem terrestre représentera le royaume céleste, la '*nouvelle Jérusalem*'.

Ce nouveau gouvernement sera premièrement celui du Père Céleste. Cependant, le Père a volontairement proposé de remettre la domination de la terre pendant mille ans entre les mains du vice-roi, Christ, et de son épouse exaltée à la nature et à la majesté divine. Ces gouvernants de nature divine réprimeront et détruiront tous les ennemis de Dieu et de la justice et ils ramèneront les hommes obéissants et pleins de bonne volonté en complète harmonie avec le Père dans les conditions miséricordieuses de la Nouvelle Alliance prédite. (Jérémie 31:31-34)

Dans un deuxième sens, ce nouveau gouvernement inclura les ministres terrestres ou princes, qui en seront les représentants visibles parmi les hommes. Et dans un sens plus large encore, ce gouvernement inclura également tous ceux, aussi bien juifs que païens, qui décideront d'y souscrire dans une soumission et une dévotion loyale — après avoir reconnu son établissement ; toutefois, les Juifs en premier car ce sont eux qui auront d'abord l'opportunité d'entrer en harmonie avec le royaume.

Puisque qu' *'Abraham, Isaac et Jacob'* et tous les prophètes doivent devenir les princes de la terre, tout concourra indubitablement pour le meilleur de la plupart les Israélites. Ils se mettront d'accord plus facilement avec leurs propres chefs du passé que le reste du monde. Ainsi, au début du Millenium, Israël en tant que peuple jouera à nouveau un rôle de premier plan au sein des nations.

Alors la Nouvelle Jérusalem, considérée dorénavant par les hommes comme le quartier général de la terre, deviendra, comme l'implique son nom, une glorieuse cité de paix. C'est dans la lumière qui brillera de cette cité glorieuse de Dieu (royaume) que marcheront les nations (le peuple) sur le chemin de la *'sainteté'*, pour revenir à la perfection et à la complète harmonie avec Dieu (Apocalypse 21:24 ; Esaïe 35:8). Cependant, personne ne peut avoir part à cette cité ou royaume, avant d'avoir été totalement éprouvé.

Une des preuves du mérite des bénédictions déversées continuellement sur le royaume sera indubitablement un *'esprit de bonne volonté'* — non pas seulement le fait d'obéir aux lois du royaume tel qu'il sera administré par les Anciens Dignes, mais également le fait de coopérer avec eux de manière désintéressée dans l'œuvre du royaume.

Les Israélites naturels seront les premiers à avoir l'opportunité d'agir dans ce sens, offrant par-là même l'occasion de montrer l'exemple aux

autres. En effet, les païens se verront offrir également la même possibilité. Ainsi, les influences du royaume s'étendront finalement à toute l'humanité qui, lorsqu'elle aura atteint la perfection à la fin de l'âge millénaire, pourra être membre à part entière du royaume de Dieu et aura droit à l'administrer totalement sur la terre comme cela avait été prévu en premier lieu. (Matthieu 25:31-34)

Et selon ce qui est écrit, Christ, le grand libérateur *'détournera de Jacob les impiétés'* en respect de la promesse de la Nouvelle Alliance, et *'ainsi tout Israël sera sauvé'* (Romains 11:26-32). Et non seulement Israël, mais également toutes les familles de la terre.

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (verset 33).



Association des Etudiants de la Bible

Choisir les bonnes priorités

Verset mémoire : « *Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis moi.* » — Marc 10:21

Versets choisis : Marc 10:17-27

On posa beaucoup de questions à Jésus au cours de son ministère terrestre. Une des questions qu'il a utilisée en particulier pour donner une leçon importante fut celle posée par un jeune dirigeant juif qui, ayant rattrapé Jésus sur son trajet, lui demanda, « *Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?* » (Marc 10:17).

Jésus savait que c'était une question noble, et rappela au jeune homme de nombreux commandements de l'Ancien Testament (verset 19), ce qui manifestement lui plut à ce moment-là. Il répondit rapidement « *Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse* » (verset 20) pensant peut-être qu'il possédait les qualités requises à l'obtention de la vie éternelle.

Le jeune dirigeant apprit rapidement que ne garder que les '*tu feras*' et '*tu ne feras pas*' de la Loi juive n'était pas suffisant. Dans le verset mémoire de cette étude, Jésus montra que quelque chose d'autre lui manquait. En plus de tout ce qu'il avait fait pour garder la Loi, il devait aussi vendre ces choses qu'il possédait, et donner l'argent aux pauvres.

Et en plus de cela, il devait ensuite prendre sa croix, et suivre Jésus. Il ne fait aucun doute que ceci surprit le jeune homme, puisqu'il n'y avait rien dans la Loi juive qui exigea de tels actes d'humilité et de sacrifice. « *Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens* » (verset 22).

Il avait beau ardemment désirer obtenir la vie éternelle et avoir si fidèlement gardé la Loi, il n'arrivait pas à se plier aux exigences supplémentaires que lui imposait le Maître. De toute évidence, ses biens avaient une signification plus importante que ce à quoi il était prêt à renoncer.

Jésus mit plus tard en garde ses disciples concernant le problème éventuel qui toucherait ceux qui, ayant des richesses terrestres, désirent entrer dans le royaume de Dieu. L'analogie qu'il utilisa est assez remarquable, car il dit : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* » (verset 25). Les disciples savaient que cet exploit était impossible littéralement, et ils demandèrent donc : « *Et qui peut être sauvé ?* » (verset 26).

Jésus ne faisait pas référence à un chameau littéral passant par le trou d'une aiguille. Mais il faisait allusion à une porte particulièrement basse et étroite dans les murs de Jérusalem par laquelle un chameau pouvait passer à condition qu'il soit entièrement déchargé de son fardeau, et qu'il s'incline et rampe par la petite ouverture, le '*trou d'une aiguille*'.

La leçon de Jésus à ses disciples, et à nous, fut la suivante : quelle que soit la quantité de nos richesses, afin de rentrer dans la phase spirituelle du royaume, nous devons entièrement nous détourner de ces fardeaux et occupations terrestres, pour chercher humblement à accomplir sa volonté dans toutes les expériences de la vie.

Plus nous possédons de richesses, d'honneur et d'influence de ce monde, plus il sera difficile — bien que pas impossible (verset 27) de sacrifier ces choses-là.

Sachant cela, chacun des véritables disciples du Seigneur devrait s'interroger sur ses priorités, pour voir si elles sont tournées vers des choses terrestres ou célestes. Comme Jésus dit en un autre lieu « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre ... mais amassez-vous des trésors dans le ciel ... Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* » (Matthieu 6:19-21).



Des amitiés réfléchies

Verset mémoire : « *Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire : Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.* » — Luc 10:41,42

Versets choisis : Luc 10:38-42 ; Jean 11:20-27, 30-32

Marthe, sa sœur Marie, et leur frère Lazare furent trois amis chers à Jésus pendant son ministère. Cette étude s'attache particulièrement aux expériences qu'eut Jésus avec Marthe et Marie.

Sa première rencontre avec elles est mentionnée au chapitre 10 de Luc, où on peut lire qu'alors que Jésus était en chemin, il entra dans un village où Marthe l'invita à venir chez eux. Marthe, en bonne hôtesse, s'occupait à préparer le repas pour son invité pendant que sa sœur Marie était assise aux pieds de Jésus et écoutait ses enseignements.

Comme il en était ainsi, Marthe fut contrariée à l'égard de sa sœur et dit à Jésus : « *Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider* » (Luc 10:40).

La réponse de Jésus à Marthe se trouve dans le verset mémoire, et montre qu'il était louable qu'elle réponde à ses besoins terrestres, mais le désir de Marie d'entendre la Parole de Dieu tenait d'une plus grande motivation, et était plus important pour les besoins spirituels de l'esprit et du cœur. Son amitié avec Jésus avait un but plus élevé et tendait vers le développement spirituel.

C'est une leçon qui nous montre que nos amitiés avec d'autres dans le corps de Christ devraient se faire avant tout dans un cadre spirituel, où les conversations charnelles et terrestres jouent un rôle bien moins important.

Jésus pria son Père : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité* » (Jean 17:17). Une des manières importantes de devenir sanctifiés par la Vérité est de sans cesse prendre le temps d'y penser en conversation et en communion avec nos amis de l'école de Christ.

Nous lisons plus loin une autre expérience de Jésus avec ces deux sœurs à la suite de la mort de leur frère Lazare. Cet émouvant récit se trouve en Jean, chapitre 11.

Jésus était revenu à Béthanie pour rendre visite à ses chers amis et pour les consoler. Avant d'arriver à leur maison, Marthe sortit au-devant de lui et dit, « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* » (Jean 11:21). Ce n'était pas une plainte de la part de Marthe, mais simplement une constatation.

En effet, Jésus n'était pas là lorsque Lazare mourut, mais s'il l'avait été, Marthe avait la foi qu'il aurait guéri son frère de sa maladie. Nous remarquons que la foi et la perception que Marthe avait des choses spirituelles, s'étaient grandement développées depuis sa première rencontre avec Jésus, lorsqu'elle était occupée à ses devoirs terrestres. Son objectif dorénavant était tourné vers des choses plus hautes, même au moment de cette grande tragédie qu'était la perte de son frère.

Nous pouvons voir la foi dans les choses spirituelles dans la conversation entre Marthe et Jésus : « *Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde* » (versets 22-27).

Marthe avait vraiment écouté les enseignements de Jésus et entretenait une amitié réfléchie spirituellement avec le Maître bien-aimé, Jésus.



Association des Etudiants de la Bible

Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias et Jonas

Dans la 4^{ème} partie nous avons résumé les principales pensées exprimées par quelques-uns des prophètes de l’Ancien Testament : Esaïe, Jérémie et Ezéchiel. Ils sont généralement appelés les ‘*grands prophètes*’ de l’Ancien Testament, par opposition aux autres prophètes dont les écrits sont moins volumineux.

Il reste encore un autre grand prophète, Daniel, et les douze chapitres de la prophétie qui portent son nom sont parmi les plus riches en intérêt et en informations de l’Ancien Testament.

Daniel était l’un des captifs de Juda emmené à Babylone quand le pays fut conquis par le roi Nabuchodonosor. Il était très jeune en ce temps-là, mais totalement dévoué au Dieu d’Israël. Par la Providence divine il obtint rapidement la faveur du roi et fut élevé à une position importante dans le gouvernement babylonien. Il fut très employé par Dieu comme prophète.

Même ceux qui ne sont pas familiers avec la Bible connaissent quelques récits de ce livre remarquable. Beaucoup, par exemple, ont entendu l’histoire de Daniel dans la fosse aux lions, même s’ils ne connaissent pas bien les circonstances qui ont placé le prophète à cet endroit (Daniel 6). Plusieurs ont entendu parler de l’aspect irrévocable des lois mèdes et perses, mais peu sans doute réalisent comment cette disposition a fait jeter Daniel dans la fosse.

Dans le deuxième chapitre des prophéties de Daniel est relaté le songe du roi Nabuchodonosor où il vit une image d’homme dont la tête était d’or, la poitrine et les bras d’argent, les cuisses d’airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d’argile. Dans ce songe, Nabuchodonosor vit également une pierre détachée d’une montagne sans l’aide d’aucune main. Cette pierre atteignit les pieds de l’image, causant

sa chute. Puis la pierre grandit au point de devenir une grande montagne qui remplit toute la terre.

C'est d'abord grâce à ce songe que Daniel acquit une faveur spéciale du roi, car avec l'aide divine il fut capable de rappeler son songe au roi Nabuchodonosor et de l'interpréter pour lui. Daniel expliqua au roi que l'or, l'argent, l'airain et le fer de cette image représentaient quatre royaumes, en commençant par Babylone. Historiquement, les autres royaumes se sont révélés être la Médo-Perse, la Grèce et Rome.

Les pieds et les orteils de l'image, d'après Daniel, étaient d'un mélange de fer et d'argile, représentant l'affaiblissement ultime de l'empire Romain, les orteils étant une image de sa division. Cette prophétie est remarquable par son explication historique que nous pouvons vérifier aujourd'hui, avec le recul du temps.

En relation avec l'un des grands thèmes généraux de la Bible, Daniel prophétisa que la pierre qui abattit l'image et la détruisit, grandit ensuite pour devenir une grande montagne qui remplit toute la terre. Cette montagne, d'après Daniel, représente le royaume de Dieu. Le fait que nous avons vu la destruction complète de l'ancien empire Romain doit nous donner l'assurance que le royaume de Dieu, qui doit prendre sa place et devenir la prochaine puissance mondiale, est désormais proche.

Dans le livre de Daniel nous trouvons aussi le récit des trois jeunes Hébreux qui furent jetés dans une fournaise ardente parce qu'ils ne voulaient pas se prosterner et adorer une image que le roi Nabuchodonosor avait fait ériger (Daniel 3).

Dans le cinquième chapitre de Daniel est décrit le festin donné par le roi chaldéen Belschatsar, où il vit la *'main écrivant sur le mur'*. Elle écrivit les fameuses paroles « *Tu as été pesé sur la balance et tu as été trouvé léger* » — « *Mene, Mene, Tekel, Upharsin* » (versets 24-28).

Cette fête eut lieu à Babylone, la capitale de l'empire babylonien. Pendant ce temps, le roi des Médo-Perses, Cyrus, détournait les eaux de l'Euphrate qui coulaient normalement sous les murs de la cité. Puis avec son armée, il entra dans la ville par le lit du fleuve desséché et la conquit.

Par la providence divine, Daniel devint également une personnalité importante dans le gouvernement des Médo-Perses. Ce fut pendant ce temps-là que Dieu lui révéla la vision où il vit les quatre grandes bêtes. Celles-ci représentent quatre royaumes ou empires, les mêmes empires

que Nabuchodonosor vit sous la forme d'or, d'argent, d'airain et de fer dans l'image de la statue de son songe. Ce qui apparut à un roi païen comme glorieux et beau, apparut comme bestial et repoussant à Daniel, serviteur de Dieu.

De la même manière que le songe prophétique de Nabuchodonosor prédisait l'histoire de l'humanité jusqu'au moment où le Royaume de Dieu exercerait son autorité et son pouvoir sur la terre, ainsi en était-il de cette prophétie de Daniel.

La quatrième bête de la vision de Daniel représente Rome, de même que l'acier des jambes, les pieds et les orteils du songe de Nabuchodonosor. Le royaume qui lui succède dans ces deux prophéties est le royaume de Dieu (Daniel 2:44 ; 7:26-27).

Le dernier chapitre du livre de Daniel prédit quelques événements remarquables de nos jours. Le verset 4 parle d'une augmentation de connaissance et prédit que *'beaucoup courront çà et là'*. Ceci semble clairement décrire le progrès important que le monde a fait en connaissance et en science pendant les deux cent dernières années, ce qui figure des moyens de transport très rapides évoqués par l'expression *'beaucoup courront çà et là'* (verset 4).

Encore plus remarquable est la prophétie contenue dans le premier verset de ce chapitre, où Daniel prédit « *un temps de détresse, tel qu'il n'y en pas eu depuis que le monde existe* ». Daniel indique que ce *'temps de détresse'* interviendrait quand se lèverait *'Micaël'*. C'est là un des titres bibliques donnés à Jésus, ce temps se référant à celui de son retour. Son objectif ultime est d'exercer son autorité sur toute la terre.

Jésus cite cette prophétie et l'applique au temps de sa seconde présence sur terre (Matthieu 24:21-22). Jésus dit que ce temps prophétique de détresse serait si sévère que si ces jours n'étaient abrégés, *'aucune chair'* ne pourrait survivre. Il ne fait aucun doute que nous vivons précisément dans le temps où cette prophétie s'accomplit ; d'ailleurs les sages de ce monde nous mettent en garde contre la destruction possible de la race humaine par l'utilisation incontrôlée d'armes nucléaires ou biologiques.

Indéniablement Daniel avait raison en disant que ce serait « *un temps de détresse, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que le monde existe* » ! Cependant, nous pouvons puiser du courage dans cette prophétie de

Daniel, car elle mentionne l'augmentation de la connaissance, les déplacements çà et là et le grand temps de détresse sous la forme de simples indicateurs qui nous révèlent l'imminence de la venue du royaume de Christ, selon ce qui est écrit « *ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront* » (Daniel 12:2).

Ce prophète, comme d'ailleurs d'autres auteurs de la Bible, présente au lecteur le dessein de Dieu de rétablir la race humaine à la vie pendant le royaume messianique. Le fait que Daniel mette si clairement en avant cet espoir de rétablissement en fait l'un des '*saints prophètes*' de Dieu, car dans le Nouveau Testament, l'Apôtre Pierre nous dit que des « *temps de rétablissement de toutes choses* » ont été prédits par « *la bouche de tous les saints prophètes depuis que le monde existe* » (Actes 3:19-21).

Le livre d'Osée

Il y a douze '*petits prophètes*'. Leurs écrits apparaissent comme les livres concluant l'Ancien Testament. Osée fut le premier d'entre eux. Sa prophétie fut écrite avant celle de Daniel. Il fut contemporain de certains rois de Juda et de Jéroboam, roi d'Israël (Osée 1:1), ce qui le place chronologiquement après la séparation des dix tribus d'Israël d'avec les deux tribus de Juda et Benjamin, et avant la conquête de la nation et sa déportation en captivité.

La prophétie d'Osée est presque entièrement dirigée contre les péchés de la nation (les 'dix' tribus ainsi que les 'deux' tribus) ; elle est également une mise en garde contre ce que le peuple pouvait espérer de son adoration des idoles et de son rejet des lois de l'Eternel. Ce prophète prédit la chute de la nation, dans le royaume des dix tribus comme dans celui des deux tribus ; il prédit également leurs captivités respectives en Assyrie et à Babylone.

La prophétie d'Osée n'est pas uniquement une malédiction, car elle promet aussi le rétablissement d'Israël dans les 'derniers jours' (Osée 3 ;5). Dans cette prophétie, la transgression d'Israël contre l'alliance contractée avec Dieu au Mont Sinaï est comparée avec la transgression de la loi de Dieu au jardin d'Eden. Une traduction du chapitre 6 verset 4 dit : « *Comme Adam, ils ont transgressé l'alliance* ».

A cause de leur infidélité, Osée prophétisa que les enfants d'Israël « *resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim* » (Osée 3:4).

D'après les précédentes expériences d'Israël, chacun de ces éléments était une preuve de la bénédiction de Dieu sur la nation. Or, en leur annonçant qu'ils en seraient privés, Osée voulut souligner de manière imagée que la faveur de Dieu leur serait retirée pour 'longtemps'.

Le cinquième verset déclare « *qu'après cela, les enfants d'Israël reviendront ; ils chercheront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi ; et ils tressailliront à la vue de l'Eternel et de sa bonté, dans la suite des temps.* » Dans le témoignage des 'petits prophètes' de Dieu au sujet du grand espoir de rétablissement, nous sommes assurés qu'il y aura une résurrection des morts, ce qui signifie, bien sûr, que le roi David lui-même sera ressuscité des morts et associé à nouveau à son peuple.

Cependant, l'accomplissement de cette prophétie sera bien plus large, car David est utilisé dans la Bible comme symbole de Jésus, le Messie de la promesse, celui qui sera le grand roi d'Israël dans '*la suite des temps*'. Jérémie dit : « *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice* » (Jérémie 23:5-6).

Par cela nous voyons qu'en dépit du fait que la plus grande partie du livre d'Osée est une dénonciation des péchés du peuple d'Israël, ce prophète, comme tous les autres, fut utilisé par Dieu pour leur donner l'assurance d'un retour final de la faveur divine. L'accomplissement de ces promesses signifie de riches bénédictions de prospérité et de vie pour Israël sous l'autorité du David antitypique. Ce prophète nous rappelle que, comme toute l'humanité perdit la vie par la transgression adamique, dans la suite des temps, cette famille élargie à la famille humaine elle-même, sera également rétablie.

Le livre de Joël

Joël est le deuxième des petits prophètes. Sa prophétie fut écrite environ 800 ans avant JC. Comme bon nombre d'autres prophètes, Joël attire l'attention sur les péchés d'Israël et les événements catastrophiques qui

allaient de ce fait s'abattre sur la nation. En particulier, il prédit une période où il y aurait un manque dramatique d'eau et une invasion de sauterelles (Joël 1:3-13).

Le but du message de Joël à Israël était d'amener la nation à la repentance, laquelle devait lui permettre d'éviter les calamités qu'il prédisait. Mais la nation ne se repentit pas et souffrit de ce fait des jugements de Dieu, et finalement a été emmenée en captivité.

Des étudiants de la Bible attentifs, cependant, discernent que la prophétie de Joël ne mentionne qu'incidemment les calamités qui allaient s'abattre sur la nation d'Israël. Les citations de ce livre faites par Jésus et Pierre dans le Nouveau Testament nous révèlent son plus large accomplissement dans des événements qui devaient survenir au début et à la fin du présent âge.

Parlant le jour de la Pentecôte, l'Apôtre Pierre cite Joël 2:28-29, expliquant que l'effusion promise de l'esprit de Dieu sur ses serviteurs et servantes est accomplie dans l'expérience de par ce qu'ils ont vécu à la Pentecôte.

Par ailleurs, les disciples demandèrent à Jésus quel serait le signe de son retour et de la fin de l'âge. Dans sa réponse, Jésus cita Joël 2:30-31, indiquant que c'est une prophétie qui s'accomplirait au temps de sa seconde présence. Nous attirons ici l'attention sur l'utilisation faite par Jésus de ces versets, davantage pour prouver que la prophétie de Joël prise dans son ensemble avait une plus large application que les malheurs qui allaient s'abattre peu de temps après sur Israël.

C'est en gardant à l'esprit cet aspect élargi de la prophétie que nous arrivons au troisième chapitre, qui évoque le retour final de captivité d'Israël du milieu des nations (verset 1).

Le second verset de ce chapitre nous informe qu'au temps fixé le Seigneur « ramènerait les captifs de Juda et de Jérusalem » et qu'il « rassemblerait aussi toutes les nations ». Notre génération a pu être témoin de ces deux événements et de leur concomitance, comme Joël l'avait prédit.

Au chapitre 3, versets 9-15, le prophète nous décrit des préparatifs insensés et fiévreux pour la guerre, qui semblent être des caractéristiques de notre temps. Mais tout ceci, d'après le prophète, conduit

principalement au temps où « *le moût ruissellera des montagnes, et le lait coulera des collines* » (verset 18).

En comparant ce langage avec celui d'Ésaïe 25:6-9, il devient clair que Joël, comme les autres prophètes, nous assure la venue de riches bénédictions du royaume de Christ, qui constitueront la joie de l'humanité immédiatement après le présent temps de détresse, national et international.

Le livre d'Amos

Amos, un autre petit prophète, servit Israël pendant le règne du roi Jéroboam II, entre 850 et 825 avant JC. À l'exception de petites périodes de temps, la course de la nation tendit presque continuellement en mauvaise chute, et c'est ce qui la conduisit à son invasion et à la captivité du peuple en Assyrie et à Babylone. C'est pourquoi tant de prophéties de l'Ancien Testament sont destinées à avertir de punitions à venir.

Par Amos, le Seigneur explique pourquoi Israël avait à souffrir si sévèrement à cause de ses péchés. Il dit : « *Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités. Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?* » (Amos 3:2-3). Dieu avait choisi particulièrement cette nation. Il avait contracté une alliance avec son peuple choisi, et la seule base sur laquelle ils pouvaient marcher avec lui et avoir ses bénédictions était d'être fidèles à cette alliance.

Quoiqu'Amos prédisait le résultat du jugement à venir de Dieu sur cette nation, il fut l'un des saints — prophètes qui prédirent aussi son futur rétablissement. Il écrit : « *En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois* » (Amos 9:11).

En Actes 15:13-17 l'Apôtre Jacques cite cette prophétie et explique qu'elle devait s'accomplir après le second avènement de Christ et après qu'un peuple selon le nom du Seigneur ait été appelé du milieu des Gentils pendant l'âge actuel. Par cela nous voyons que la prophétie d'Amos a une application bien plus grande qu'il n'y paraît.

Tandis que chacune de ces prophéties servait à avertir Israël de ses péchés, par la providence divine, chacune aide aussi à amplifier ce grand thème de l'amour et de la miséricorde divine, révélés dans son plan de

rétablissement. Les nombreux livres de la Bible sont tous des parties d'un grand ensemble, nous révélant les nombreux détails du plan de Dieu, plan de rédemption et de rétablissement par Christ.

Le livre d'Abdias

Abdias est le quatrième des douze petits prophètes. Sa courte prophétie est un unique chapitre qui ne ressemble pas aux autres, en ce qu'il n'est pas directement dirigé contre les péchés d'Israël, mais est une accusation des Edomites, les descendants d'Esau.

Presque à la fin de son unique chapitre, la prophétie commence à attirer l'attention de celui qui écoute sur le dessein de Dieu de rétablir Israël. Le dernier verset dit : « *Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esau ; et à l'Eternel appartiendra le règne* ». Les 'libérateurs' sont Christ et ceux qui lui sont associés, qui auront été fidèles en souffrant et en mourant avec lui.

En Apocalypse nous trouvons aussi une présentation de ces libérateurs sur le mont Sion. Jean écrit : « *Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts* ». Et plus loin il rajoute : « *Ce sont ceux qui suivent l'agneau partout où il va* »(Apocalypse 14:1,4).

Le livre de Jonas

Ce livre est écrit sous forme d'histoire. En bref, cette histoire est la suivante : le Seigneur demande à Jonas d'aller à la ville de Ninive et de '*crier contre elle*', car comme il l'explique à Jonas, '*sa méchanceté est montée jusqu'à moi*' (Jonas 1:2). La prophétie de Jonas est une malédiction contre cette ville pécheresse.

Cependant, le prophète essaye de désobéir au commandement de Dieu, et au lieu de partir à Ninive, s'embarque sur un bateau dans une autre direction. Une tempête survient. L'histoire dit : « *Mais l'Eternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage* » (verset 4).

Les marins commencent à s'alarmer. Ils sont visiblement des gens superstitieux et suspectent que quelqu'un de présent à bord soit responsable. Ils tirent au sort pour savoir qui est cette personne. Le sort

tombe sur Jonas. Il les avait prévenus au préalable que le but de son voyage sur ce bateau était de fuir son Dieu et bien sûr, de ne pas exécuter son ordre de crier contre Ninive.

Ils décident rapidement que c'est le Dieu de Jonas qui a attiré la tempête sur le navire et qu'il faut jeter le prophète par-dessus bord, ce qu'ils font. Au lieu de se noyer, il est avalé par un '*grand poisson*' que Dieu a préparé. Au bout de trois jours, il est rejeté sur le rivage. Après une pareille expérience, Jonas est prêt à obéir au commandement de Dieu de crier contre la ville.

L'authenticité de cette histoire est attestée ni plus ni moins que par Jésus lui-même, qui évoque l'importance du livre de Jonas en relation avec la révélation de Dieu de son plan de rétablissement. Il dit que comme Jonas fut dans le ventre du poisson « *de la même manière le Fils de l'Homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre* » (Matthieu 12:40).

Jonas lui-même, racontant cette expérience de l'intérieur du grand poisson, écrit : « *Du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix* » (Jonas 2:2). Le mot hébreu traduit ici par séjour des morts est shéol. C'est l'état ou condition de mort. Symboliquement, Jonas fut en état de mort, car il était comme mort, et serait effectivement mort si le Seigneur ne l'avait pas délivré.

C'est donc avec d'autant plus de conviction que, comme Jésus se réfère à l'expérience de Jonas comme préfigurant sa propre mort et sa résurrection, nous pouvons conclure que le Seigneur l'avait destiné à préfigurer la résurrection, non seulement celle de Jésus, mais de tous ceux qui sont morts.

Plus tard, quand Jonas présenta le message du Seigneur à la cité pécheresse de Ninive, le peuple se repentit, et ils ne furent pas détruits. En ceci, il nous rappelle que quoique toute l'humanité est actuellement sous la condamnation de mort, et mourante, il lui est donné une opportunité de se repentir, et ceux qui le feront vivront.

